

 Saint-Clair-sur-l'Elle ouest-france.fr du lundi 11 mai 2020 Quotidien Ouest-France du mardi 12 mai 2020 508 mots

Une rentrée des classes progressive sous pression

La rentrée commencera progressivement mardi 12 mai, à Saint-Clair-sur-l'Elle. Au total, 110 enfants sont attendus dans le groupe scolaire Coccin'Elle.

Depuis l'instauration du confinement relatif au coronavirus, le Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Saint-Clair-sur-l'Elle (Couvains, Saint-Clair-sur-l'Elle, Saint-Jean-de-Savigny et Villiers-Fossard) n'a jamais vraiment fermé ses portes : chaque jour, le groupe scolaire Coccin'Elle a accueilli une dizaine d'enfants de soignants.

D'ailleurs, dans la cour, ce lundi 11 mai en fin de matinée, quelques écoliers se préparent à aller déjeuner. En rang, à distance, ils pénètrent dans une salle et s'installent pour manger leur pique-nique, rassemblés par fratrie. Le paquet de chips a la cote.

110 enfants sur 240

Mais là, c'est une autre affaire qui se profile : progressivement, 110 enfants sont attendus, deux jours par semaine, sur les 240 inscrits. « **On a fait une enquête auprès des parents, pour pouvoir s'organiser en fonction du nombre d'élèves qui reviendraient**, explique Guillaume Rauline, maire de Villiers-Fossard et président du syndicat scolaire de l'Elle. **Et on voulait absolument accueillir tous les enfants en même temps, pour que les parents puissent déposer leur fratrie d'un coup.** »

En ce jour de déconfinement, c'est la pré-rentrée des enseignants. Une dizaine de maîtresses peaufinent les derniers détails, avant d'accueillir, mardi, les grandes sections, CP et CM2, soit six groupes d'élèves. Jeudi, ce sera au tour des CE1, CE2, et CM1. Et mardi prochain, les petites et moyennes sections de maternelles. Les agents du syndicat, eux, adaptent les infrastructures au protocole : condamnation d'un lavabo sur deux dans les toilettes, partition de la cour de récréation à l'aide de barrières et de rubalise.

« Une grosse responsabilité »

Les récréations se feront en décalé, pour éviter de mélanger au maximum les différents groupes. Et les repas se prendront dans les salles de classe, avec ce que prépareront les parents : la cantine restera fermée.

Mais malgré toutes les précautions prises, le stress est là. « **Je fais partie de ceux qui pensent qu'il fallait rouvrir et accueillir un maximum d'enfants, notamment pour des raisons économiques, mais on a une grosse pression, une grosse responsabilité qui pèse sur la directrice et moi-même,** poursuit [Guillaume Rauline](#). **Ça va être compliqué d'apprendre à un enfant de trois ans la distanciation sociale, c'est le contraire de tout ce qu'on leur a dit par le passé, de partager les jouets, de se socialiser...** »

Mercredi, une réunion est déjà prévue pour tenter d'anticiper le mois de juin. Car, selon ce dernier, « **on n'a pas le choix, le virus sera là après le 31 mai, et même en septembre, on ne va pas arrêter l'école pendant un an ! Mais si les règles du protocole ne sont pas assouplies, ça va être très compliqué d'accueillir plus de monde, en termes de locaux et d'agents** ».

Pour ce qui est de rattraper le programme scolaire ? « **Il faut être réaliste, ça ne va pas avancer beaucoup. On va surtout essayer de faire respecter les gestes barrière et expliquer la situation aux enfants** », prédit l'édile.

Romain BEAL.



Les enfants de soignants en plein déjeuner, au Groupe Scolaire Coccin'Elle, à Saint-Clair-sur-l'Elle. Ouest-France